



## NOTE DE SERVICE N°593 : LA THÉORIE CONTRE LE MUR DE LA RÉALITÉ

Une fois de plus, l'Administration redécouvre... la détention.

Par la note de service n°593, la Direction rappelle l'importance de l'affectation en cellule, de la vigilance face aux tensions, des changements à opérer « séance tenante » et du suivi individualisé des personnes détenues.

Sur le principe, qui pourrait être contre ? Mais dans les faits, cette note illustre surtout une chose : **une déconnexion inquiétante entre les consignes affichées et la réalité quotidienne des agents.**

Sur le papier, tout est parfait. Sur le terrain, c'est tout simplement impossible.

**170 Matelas au sol en MAH 1 et 165 en MAH 2. Voilà la réalité.**

Alors non, il n'y a pas de "choix de trinômes".

Non, il n'y a pas d'équilibre possible.

Et non, il n'y a pas de miracle organisationnel.

**Quand il n'y a plus de place, il n'y a plus de solution.**

### RESULTATS : DES CONSIGNES HORS SOL, DES AGENTS SOUS PRESSION

Changements de cellule immédiats, audiences systématiques, détection des signaux faibles, surveillance accrue, mais avec quels effectifs ? Avec quel temps ? Avec quelle sécurité ?

**Les personnels ne sont pas des variables d'ajustement et à force d'empiler les exigences sans moyens, la Direction ne renforce pas la détention. Elle fragilise ceux qui la tiennent.**

La surpopulation carcérale n'est pas le fait des agents. Les tensions en cellule ne sont pas créées par les surveillants.

Mais ce sont bien eux qui en subissent les conséquences, les risques et demain... les responsabilités

Le SPS-CEA refuse que cette réalité soit ignorée.

**ASSEZ D'HYPOCRISIE MONSIEUR LE DIRECTEUR !** On ne peut pas entasser toujours plus ; exiger toujours plus et faire porter le fardeau toujours plus **sans que cela ne finisse par céder.**

**Une seule et unique mise en garde :** Les beaux jours arrivent. Avec eux, la chaleur, la fatigue accumulée, et une pression déjà à son maximum comme rarement depuis bien longtemps.

Les personnels sont épuisés, sollicités sans relâche, privés de repos, et exposés quotidiennement à des conditions de travail dégradées. **Donc méfiance, à force de tirer sur la corde, elle finit toujours par rompre.**

Le SPS-CEA alerte clairement : si rien n'est fait pour adapter les moyens à la réalité, **la capacité (physique et mentale) des agents à tenir ce système à bout de bras ne pourra pas être indéfiniment garantie.**

**LES AGENTS NE SONT PAS LE PROBLÈME. ILS SONT LA DERNIÈRE LIGNE QUI EMPÊCHE L'EFFONDREMENT.**

**À Seysses, la détention déborde. Les notes, elles, continuent de faire semblant.**